

Chers tous et toutes,

Voici les deux points importants de ce mois

- **Compte rendu de la deuxième réunion sur la Passe qui a eu lieu le 03 décembre dernier, par zoom:**

Étaient présents: Annie Grammain, Cecilia Gruau, Colette Olczyk, Dominique Texier, Paul Alerini, Pierre Leroy, Simone Wiener et Valérie Sauvaire. Xavier Fourtou s'est excusé, il n'a pas pu participer pour des raisons familiales. Nicole Bernard aurait souhaité y participer mais elle avait déjà une autre réunion prévue au même horaire.

Le compte-rendu de la réunion du 3/11/2020 a été présenté aux nouveaux participants, notamment Dominique Texier et Paul Alerini (Simone Wiener n'était pas encore entrée dans la réunion) pour les mettre au courant d'où nous sommes partis et où nous en sommes. (Cécilia)

- Colette nous a expliqué les échanges qu'elle a eu avec les correspondants de l'ancien dispositif. Un mail a été envoyé par l'ancien directoire à ces correspondants pour leur faire part de la scission, cela fait 1 an. Quelques personnes ont répondu en disant qu'ils restaient en attente et qu'ils demeureraient partants pour intégrer, au titre de correspondants, un nouveau dispositif, si et qd il sera mis en place. Gloria Leff, Carlo Guevara ont récemment eu des contacts avec Colette et ont réitéré leur intérêt d'y participer.
- Dominique Texier a rappelé que dans l'ancien dispositif de la passe il y a eu des questionnements autour de la petite quantité des membres qui constituent cette association, ce qui représente un écueil pour tenir et faire fonctionner la procédure de passe. Cette question reste encore plus actuelle étant donné que l'association a eu une réduction de membres par l'effet de la scission.
- Pierre Leroy a soulevé qu'il ne faut pas se tenir à cette question quantitative de membres, d'avancer dans nos réflexions tranquillement sans se précipiter, il y a un an qui s'est écoulé, il faut peut-être repenser le dispositif à une autre échelle, l'association sans ce dispositif c'est quelque chose qu'y manquerait.

- Dominique Texier a parlé des difficultés d'échanges et d'engagement dues à la distanciation causée par la pandémie qui nous impose de faire nos réunions par zoom, surtout pour une association de psychanalyse qui a connu une rupture il y a peu de temps, ce genre de rencontre virtuelle n'est pas très fédérateur. Ne serait-il pas le cas d'attendre que l'on puisse se revoir en présence pour ce faire? Avec toute la dimension pulsionnelle qui implique que l'on soit engagé corporellement dans un même lieu.
- Pierre Leroy rappelle qu'il n'est pas question de mettre le dispositif de passe en fonctionnement le lendemain, mais qu'il y a une mise en travail qui commence, une mise en œuvre réflexive qui démarre en faisant face à cette difficulté.
- Une question qui revient: la petite quantité de membres, serait-ce un empêchement pour mettre en place ce dispositif?
- Il y a une proximité entre les membres par le fait que nous sommes peu nombreux, de se retrouver dans l'association et aussi dans une procédure de passe avec ces mêmes personnes. (Valérie Sauvaire)
- Dispositif mis en perspective, sans précipitation mais avec conviction.
- Impensable de faire une procédure de passe via zoom, ses particularités et singularités les rendent incompatibles. (Valérie Sauvaire)
- Les membres correspondants ont été choisis au un par un, chaque membre d'Encore qui composait le dispositif a choisi un correspondant extérieur, dans une nouvelle configuration ces correspondants peuvent être d'autres. C'est important que ce soit un choix actualisé par les membres qui composent le dispositif, on ne doit pas faire de liste des correspondants. (Colette)
- Le fait d'avoir des correspondants ouvre à une sorte de structure moebienne, où l'extérieur est en continuité avec l'intérieur avec une certaine implication soutenue par ce choix. Ce sont les membres d'Encore qui ont la responsabilité de l'acte, les correspondants extérieurs n'y sont pas engagés de la même façon. Mais ils constituent une instance précieuse qui fait barrière à une forme d'endogamie,
- d'entre-soi. Ce serait le risque de pour un dispositif de passe constitué uniquement avec des membres de l'association. (Simone)
- L'expérience vécue à Encore d'avant scission témoigne aussi d'une constitution de procédure de passe avec 2 niveaux d'extériorité: dans le cartel il y avait deux membres d'Encore, deux membres extérieurs et le +1 choisi par les 4, était le plus souvent, quelqu'un encore extérieur de l'extérieur. Cette structure ainsi constituée rendait bien compte d'un nouage, intime-extime, dedans-dehors et au même temps au un par un. (Colette).
- Nous sommes une petite association, on peut proposer un petit dispositif qui pourra évoluer au fur et à mesure. Même s'il n'y a pas de demande de passe au

moins que le dispositif existe, cela représente une mise au travail, c'est offrir cette possibilité. On fait une offre, sans laquelle il ne peut pas y avoir de demande. (Pierre et Simone)

- Paul se dit satisfait de l'expérience qu'il a eu en participant à des cartels de passe, en revanche il était pendant longtemps adversaire de la nomination, son avis a changé. C'est ce titre, ce nom AE qui paraît jouer un rôle très négatif dans les compensations diverses (narcissique) de ceux qui étaient nommés, et ceux qui n'étaient pas, craquaient. Ceci dans d'autres associations d'avant Encore. C'est ce qui lui a fait contesté la nomination. Il rappelle que c'est sur la question de la constitution d'une école qui a eu la scission à Encore, ce dispositif de l'école a été pensé pour que le titre d'AE soit valide comme Analyste d'École, s'il n'y a pas d'école cela ne fait pas de sens. Tout cela sans oublier l'importance clinique que cette expérience représente, c'est dommage de s'en priver.
- Le titre de AE ne doit pas consister en un blocage pour la passe, on peut penser à une forme de nomination qui sorte de ce signifiant, de ces lettres; toutefois c'est assez difficile, car nous sommes toujours dans la suite de la proposition de 67. (Colette et Paul)
- Faire la passe sans nomination manque une dimension, en revanche c'est connu que la nomination a fait flamber certaines personnes qui se prennent pour quelque chose, c'est un exercice qui n'est pas facile. Poser la question est d'importance, pour avancer dans nos réflexions. Certains auteurs parlent de l'échec de la passe, mais il y en a d'autres qui démontrent que cela travaille toujours, on est encore dedans. (Pierre)
- L'expérience dans d'autres associations ou d'autres moments dans notre association démontre que l'on n'a pas besoin de la passe pour provoquer cet effet narcissique chez certaines personnes, cela n'est pas dû au dispositif de la passe. Dans notre association ce n'était pas la passe qui a produit la scission. Ce qui peut faire ravage c'est quand certains analystes se mettent ou sont mis dans la position de maître et ce dans un rapport maître-élève un peu fanatique. Ce n'est pas que le titre d'AE qui provoque des cataclysmes. (Colette)
- Lacan voulait échapper au gradus. Ma position aujourd'hui est qu'il ne peut pas avoir de passe sans une sanction donnée, qui est la nomination. (Paul)
- Ce dispositif ternaire qui est solidaire du Witz, une logique similaire à celle du trait d'esprit, dont la sanction c'est le rire, au lieu de l'autre il y a un rire qui éclate. Par rapport à la nomination il y a une sanction qui n'est pas de l'ordre d'un titre individuel, s'il n'y a pas nomination cela peut tenir autant du passant, comme des passeurs ou encore du cartel de la passe, ce sont tous les acteurs de ce processus. La nomination devrait reconnaître cette dimension

non-individuelle dans laquelle chacun y participe, comme dans un Witz, si l'autre ne reconnaît pas le trait d'esprit ça ne peut pas marcher. En ce sens on pourrait envisager quelque chose comme "la passe a eu lieu", ou "n'a pas eu lieu", un événement qui a eu lieu ou pas, ce ne serait plus la nomination AE qui viendrait dire "oui" ou "non". Cela pourrait mettre en avant la trajectoire plus que sa conclusion. Selon Paul c'est comme ça que ça se passe déjà.

- Le caractère sacré autour de la passe a été évoqué comme un écueil dont il vaut mieux se garder, comme une cérémonie qui a eu lieu à la lettre lacanienne lors de la nomination de 2 passants où une espèce de sacralisation se faisait sentir. (Paul et Simone)
- Donner acte à quelque chose qui a été entendue, comme une expérience, un réel que l'on peut accuser réception, admettre une adresse, mettre plus l'accent sur cette dimension-là plutôt qu'une nomination. (Simone)
- Par la topologie, penser la passe comme une question de discours, Lacan fait bien un glissement du sujet qui parle et le parlêtre, le parlêtre renvoie au sujet en tant qu'il est noué au réel, au symbolique et à l'imaginaire. La nomination vient du Nom-du-Père, et la nomination, le Nom-du-Père dans le noeud borroméen, dans l'imaginaire, le réel et le symbolique, est quelque chose qui est présente dans toute parole qui s'énonce et la nomination est ce qui fait que ce nouage tienne, qu'il y ait du parlêtre. C'est ce que Lacan appelle le quatrième noeud. Penser la nomination comme un nouage à partir du réel c'est s'éloigner de cet imaginaire, de la penser comme un titre. Et s'il n'y a pas de nomination ça peut signifier à ce passant là pour lequel la nomination était recherchée, que les trois ronds ne sont pas noués. C'est pourquoi il faut faire attention, car c'est un risque au niveau de la structure des personnes qui s'engagent dans la passe, c'est là le danger de la nomination. (Colette)
- La nomination est du côté du symbolique, c'est un essai de nommer ce réel de ce qui fait que dans une analyse il y a quelque chose qui pousse au passage à l'analyste, c'est là la dimension du symbolique. (Simone).
- Différence entre la cure et la passe, car ce nouage entre les trois dimensions topologiques est quelque chose qui se passe dans une cure, alors la passe se déroule dans la psychanalyse en extension, entre analystes, où il y aurait le travail d'un cartel pouvant déclencher des effets d'un nouage RSI pour un sujet, par la nomination? Cela paraît un peu trop ambitieux. En ce sens AE semble un peu excessif. (Vincent)
- Ça pourrait être pensé comme un tranchant de la nomination sans les petites lettres. (Valérie)
- S'il n'y a pas de nomination cela veut dire que, ayant eu la passe c'est le dispositif qui a fonctionné et pas un sujet qui a été nommé, c'est à dire que le

dispositif a eu un recueil d'un réel et que l'analyste/l'analyse qui a permis ça y a participé. (Dominique Texier)

- Dans tous les cas il y a eu passe, après si elle débouche dans un tranchant, un bouclage, un nouage, tout le dispositif y est impliqué. C'est important de bien élaborer ce dispositif pour que les gens qui viennent le chercher sachent dans quelle modalité on fonctionne. (Pierre)
- On ne dit pas Analyste de l'École, on dit AE, c'est l'acronyme qui a pris le dessus, ce qui est étonnant. Décider de ne pas nommer c'est un peu rendre à tout le monde le même statut, alors il ne faut pas oublier qu'il y a un sujet qui a donné sa livre de chair. C'est un engagement qui ouvre un champ de responsabilité en fonction des places que l'on occupe, et un respect d'entendre quelque chose que l'on ne sait pas ce qui va en rester: il y a l'oubli, le refoulement, parfois ça revient, après ça échappe... (Pierre)
- Il y a les passants et les passeurs, ceux qui vont parler devant un cartel, ils sont là aussi en chair et en os. (Colette)
- Qu'est-ce qui se passe réellement dans les passes? Le cartel se réunit pour dire si la passe a eu lieu ou pas. Quelle inclusion cela fait dans une institution, et c'est là qu'il y a eu scission, quand le cartel s'est constitué pour le passage à l'école il a eu ce clash dans Encore. C'est l'institution qui est en cause dans notre débat, qu'est-ce que ce nouage serré par la nomination, qui fait sinthôme, peut faire pour une institution, qu'elle devienne association ou école, c'est à ça qui se rapporte AE. (Paul Alerini)
- La dimension nommante fait penser à un père qui nomme, l'institution se pense en place de nommer, c'est une sacré audace. (Vincent)
- Cela serait intéressant d'étudier la topologie pour travailler la question de la nomination, c'est un outil très important, pour avoir une autre perspective que celle du père nommant, du père de la horde, cela coince la nomination dans un imaginaire. C'est un travail considérable qui exige d'être à plusieurs. (Colette)
  - Il est important de se poser la question du formalisme, d'être contraint d'adhérer à un modèle qui pré-existe auquel il faut se coller, il y a une forme d'idéal tracé qui peut prendre les contours d'une religion. (Simone)

### **- Présentation du séminaire de l'association**

L'association de psychanalyse Encore  
annonce la reprise de son séminaire public  
avec un nouveau cycle de travail pour cette année 2021

Après s'être intéressé pendant deux ans à la structure et à la logique de l'acte avec le Séminaire *L'Acte analytique*, notre séminaire associatif se propose de travailler, à partir du Séminaire *Encore*, les thèmes qui y sont abordés par Jacques Lacan lors de cette année 1971/1972. (Argument: <http://associationencore.fr/les-seminaires/>)

Pour poursuivre ce questionnement autour de son enseignement, et le confronter aux travaux de nos collègues, l'accent sera porté sur la rencontre ; rencontre entre analystes de différentes provenances à l'égard du mouvement analytique, et de provenances géographiques diverses avec ce que produit la rencontre des langues. *Cecilia Gruau, Simone Wiener, Sylvain Maubrun*

**Programme des samedis de 14h à 15h30** (sous réserve) par vidéo-conférence et en présence dès qu'il le sera possible

**Samedi 6 février** - Pedro Ambra via zoom:

*Sexuation et masculinité chez Lacan: des formules à l'Histoire*

Le séminaire public de l'association *Encore* s'ouvrira, pour cette première séance, avec la contribution de **Pedro Ambra**, psychanalyste et chercheur à São Paulo au Brésil. (Université Catholique de São Paulo - École Doctorale du département de Psychologie Sociale de l'Université de São Paulo).

Il est notamment l'auteur d'un ouvrage traduit en français :

P. AMBRA, *L'être sexué chez Lacan : normativité, genre et autorisation*, Generis Publishing, 2020.

*« L'ouvrage cherche à présenter des défis conceptuels, cliniques et éthiques posés à la psychanalyse par des théories et phénomènes liés au genre dans le contexte contemporain. Après une discussion sur le rapport entre identité, sexualité, culture et l'horizon radicalement anti-normative de la psychanalyse, l'auteur construit un passionnant parcours à travers des idées de Jacques Lacan, pour démontrer que ladite « l'identité sexuée » ne peut qu'être pensée que comme un mouvement d'autorisation, qu'articule le trait singulier du sujet à son inscription dans le champ social. Une lecture originelle et rigoureuse qui ne recule face à la subjectivité de nos jours et rejoint la psychanalyse à la subversion qui marque son spirit depuis Freud. »*

Argument:

*"C'est amusant qu'après 70 ans de psychanalyse, on n'ait encore rien formulé sur ce que c'est que l'homme. Je parle du "vir", du sexe masculin. Il ne s'agit pas ici de l'humain et des autres balivernes sur l'antihumanisme et tout ce foirage structuraliste, il s'agit de ce que c'est qu'un homme." (Lacan, 1969)*

Pourquoi prolifèrent encore, dans le champ de la psychanalyse, des discussions sur la dit-femme - fut-elle existante ou pas (toute)? Serait-ce une sorte de symptôme d'une naturalisation de l'homme qui cache une condensation naïve entre l'universel et un particulier sexué? Dans quelle mesure l'idée présentée par Lacan dans les formules quantiques de la sexuation concerne une formalisation qui échapperait à l'Histoire?

Cette présentation a pour but de retracer quelques indications de Lacan sur la masculinité et de souligner dans quelle mesure elles sont liées à l'invention de la masculinité castré à l'âge moderne.

Pour participer à la réunion Zoom

<https://us02web.zoom.us/j/83302597588?pwd=TOROZKYvVFhHYy94TktGK0Q2bjNIZz09> ID de réunion : 833 0259 7588

Code secret : 462210

**Samedi 6 mars** – Colette Olczyk, Dominique Simonney  
(Titre à venir)

**Samedi 3 avril** - Isabelle Alfandary  
*Ce que la théorie « Queer » fait à la psychanalyse (à confirmer)*

Samedi 29 mai - Vincent Clavurier, Sylvain Maubrun  
(Titre à venir)

**Samedi 26 juin** - Guy Le Gaufey  
(Titre à venir)

Et enfin, le compte rendu de l'assemblée générale du samedi 30 janvier 2021, incluant une modification validée du rapport moral sera prochainement sur le site.

Bien amicalement,

le directoire